

PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE D'ALEXANDRIE
EGLISE COPTE ORTHODOXE DE FRANCE



ERMITAGE SAINT MARC
CHEMIN DE LA CHAPELLE COPTE
FONTANIEU
83200 LE REVEST LES EAUX
Tel. :04.94.98.95.60

LA VOIX DE SAINT MARC

Avril – Juin 2019
44^e année n°41/07

L'AMOUR EST PLUS FORT QUE LA MORT

Jean 11, 1 – 46

Le temps du Carême se termine avec l'incroyable épisode de la résurrection de Lazare. Étrange réveil, puisque Lazare devra à nouveau mourir pour avoir part à la vie éternelle. Alors, dans ces conditions, pourquoi Jésus prend-il le risque de se faire lapider en retournant à Béthanie, d'exciter un peu plus les hostilités avec ce miracle particulièrement dérangeant ? Il explique à ses disciples que c'est «à cause de vous, pour que vous croyiez ». Dès l'introduction du récit, Jésus annonce que l'issue de la maladie de son ami, ce ne sera pas la mort, mais la gloire de Dieu ! «Vous saurez que Je suis le Seigneur ».

Et pourtant, sous la plume de l'évangéliste Jean, Jésus apparaît dans sa plus complète humanité. Ce qui domine, c'est son émotion sincère face à la mort de son ami, face à la douleur de Marie et de Marthe; il pleure, et ceux qui sont présents reconnaissent : «Voyez comme il l'aimait ! » Or quand on aime, qu'y a-t-il de plus terrifiant que la mort de celui ou de celle que l'on aime ?

Au moment où survient la mort, deux attitudes se font face : Marie symbolise l'humanité abattue par la séparation. Marthe, bien qu'encore sceptique (« Mais Seigneur, il sent déjà»), représente les croyants : «Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu. » Elle sait, au plus profond de son coeur, que « près du Seigneur, est l'amour» (psaume).

Cet amour, pétri d'humanité, révèle sa toute-puissance : « Lazare, viens dehors ! » La parole de Jésus est agissante : le mort se relève, l'amour est plus fort que la mort. Ensuite, pour que Lazare ressuscite définitivement, Jésus va accepter de passer par le supplice de la Croix. Aimer, c'est choisir de donner sa vie pour les autres, « pour la multitude », dira Jésus.

Le miracle du « réveil » de Lazare nous dit que Dieu veut pour les hommes la vie en plénitude. Bien plus que d'être ramenés à la vie terrestre, à la suite du Christ, nous ressusciterons, car «celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, donnera aussi la vie à vos corps mortels »

DIMANCHE DE PENTECÔTE

L'ÉVÉNEMENT ET L'INSTITUTION

Deux moments successifs marquent souvent la réalisation des étapes du dessein de Dieu. Après avoir libéré les Hébreux de l'esclavage égyptien, Yahvé leur propose l'alliance qui leur permettra de vivre toujours en hommes libres. La libération d'Égypte (Pâques) a eu lieu une fois pour toutes, mais la fidélité à la loi promulguée au Sinaï (Pentecôte) reste le gage et le moyen d'une libération du péché offerte, tout au long des siècles, aux héritiers de l'alliance.

L'alliance nouvelle se situe dans les mêmes perspectives. A Pâques, le Seigneur est ressuscité; cet événement déterminant pour notre vie chrétienne ne se reproduira jamais plus, mais l'envoi de l'Esprit, à la Pentecôte, nous permet de vivre tous les jours de la vie nouvelle apportée par le Seigneur ressuscité.

La liturgie a adopté la même progression : Pâques, célèbre l'événement ; Pentecôte, l'institution qui prolonge l'événement dans l'Église, les sacrements et la vie en Esprit. Au cours des dimanches qui ont suivi Pâques, elle a analysé un certain nombre d'éléments de cette institution : notre nouveau mode de connaissance , la hiérarchie , l'attitude à l'égard de la souffrance et du monde. Il s'agit aujourd'hui de saisir l'unité de ces divers éléments dans la perspective de l'habitation de l'Esprit-Saint en nous.

MESSAGE DE LA BIBLE

Dans l'économie de l'Ancien Testament, Dieu était présent à son peuple dans certains signes, en particulier le temple, demeure de Yahvé¹, autour de laquelle s'organisait la vie du peuple (1 Rois 8). Mais le « signe » était trop matériel pour être vraiment efficace : oubliant que Dieu habitait en ses murs le peuple viola son alliance, contraignant Dieu d'abandonner sa demeure terrestre².

Ce retrait de Dieu fut l'amorce d'une doctrine plus spirituelle du mode d' « habitation » divine. Les livres sapientiaux évoquent une présence plus intérieure et plus personnelle : celle de la Sagesse habitant l'âme des justes³. Ils ouvrent ainsi un sillon que le Nouveau Testament élargira. Tandis qu'Ézéchiel (40-45) représentait de façon très matérielle les dimensions du lieu où Dieu se trouve, saint Paul dira qu'on ne peut en donner les mesures, parce qu'elles atteignent à l'incommensurable (Éphésiens 3,17-18). Les premiers chrétiens se sont ainsi rendu compte qu'il ne leur était plus nécessaire d'aller chercher Dieu au temple, chacune de leurs assemblées liturgiques étant dorénavant le lieu de l'habitation de Dieu (Éphésiens 2,19-22), et chaque personne chrétienne le nouveau temple du Seigneur⁴. A son tour, l'évangéliste Jean résume le mystère de l'habitation nouvelle de Dieu dans son peuple en présentant successivement la personne du Christ (Jean 1,14 ;

¹ Lire Gn 28,17; I S 1,7,19; 5,4-5 ; Ex 25,8; I R 6; 8,11

² Lire Ez 10,18-19; 11,22-23; 43,1-4.

³ Lire Si 24,7-22; Ba 3,36 - 4,14.

⁴ Lirez Co 6,19-20; 2 Co' 6,16-17; Rm 8,9;. I Th 4,4-8.

2,19-21) et celle de chaque chrétien (Jean 14, 23-25) comme les lieux de cette habitation, jusqu'au Jour éternel où Dieu sera tout en tous (Apocalypse 21,22).

Cette évolution nous permet donc de saisir les composantes essentielles de notre vie selon l'Esprit, telle qu'elle se dégage de la fête de la Pentecôte : à l'événement nouveau du salut qu'est la résurrection du Seigneur, succède une institution nouvelle : une « demeure » de Dieu faite non plus de pierres, comme l'ancien temple, mais de la charité de l'Esprit dans les coeurs. Un principe de vie est déposé dans les âmes, présence de Dieu bien plus efficace que celle du temple de Sion, bien plus divinisante aussi. Certes, dans l'économie nouvelle le recours aux moyens extérieurs sera encore nécessaire : sacrements, corps visible de l'Église, etc. Mais, dons de l'Esprit destinés à renforcer la présence de Dieu dans les coeurs, ils créent ce nouveau type d'homme divinisé qui, avec ses frères, constitue le Corps mystique du Christ.

PRESENTATION DE LA LITURGIE

La fête juive de la Pentecôte était originellement une fête de moissons (Exode 23,6 ; 34,22), fête de l'abondance et de la plénitude. Sous l'influence de la réforme deutéronomique, l'objet de la fête évolua : ces moissons abondantes, fruits de la bénédiction de Yahvé, évoquèrent la Terre promise par Dieu et la fidélité du peuple à l'alliance du Sinaï (Deutéronome 26,1-11). En faisant coïncider la date de l'arrivée des Hébreux au Sinaï avec la date de la Pentecôte, les computes anciens attachèrent à cette fête les thèmes du renouvellement de l'alliance et de la constitution de la nouvelle assemblée du peuple, qui succéderait à celle du Sinaï (2 Chroniques 15,10-15 ; Psaume 68, 16-19 ; ce dernier psaume était d'ailleurs chanté à la fête juive de Pentecôte).

Lorsque l'Esprit descend sur les apôtres réunis au cénacle, c'est donc bien pour réaliser l'objet de la fête : constituer l'alliance nouvelle, toute d'intériorité et de spiritualité, et pour jeter les bases de la nouvelle assemblée des élus que sont l'Église et chacune de nos communautés eucharistiques (Actes 2,1-11). Dès le début de l'Église, les chrétiens ont donc célébré la Pentecôte (cfr I Corinthiens 16,8) comme la fête de leur nouvelle alliance et de leur nouvelle assemblée, et ils ont repris plusieurs éléments de la liturgie juive, tel que le psaume 68 (vulgate 67).

La célébration de la Pentecôte nous fait donc prendre conscience de la continuité du mystère pascal qui, d'événement, à Pâques, devient institution, à la Pentecôte, dans cette assemblée que nous constituons, sans cesser pour autant de rester événement pour chaque chrétien. Nous devons donc faire en sorte que notre assemblée atteigne sa double dimension visible et spirituelle, car elle est un « sacrement » de la présence divinisante de Dieu parmi nous.

Biblica Bruges-Paris 1964



NOUVELLES

PARIS

+ « La circulation des textes philosophiques et de la spiritualité des pères du Désert en Egypte à travers la gnose et le monachisme. » Colloque Institut de Théologie orthodoxe Saint Serge et Institut Protestant de Théologie, vendredi 12 avril, 83 Bd Arago 75014 Paris. Colloque scientifique organisé par Myriam Wissa Ph. D (Université de Londres)

+ Révérend Archiprêtre Nicolas Cernokrak (Doyen de l'Institut de Théologie Orthodoxe – Saint Serge, Paris) : Allocution d'ouverture et remarques préliminaires.

+ Pierre Olivier Lechot (Doyen de l'Institut Protestant de Théologie, Paris) : Ouverture du Colloque.

+ Jean-Daniel Dubois, EPHE, Université Paris-Sciences-Lettres CNRS, LEM (UMR 8584) : « La transmission du patrimoine culturel de l'Egypte ; le cas des manuscrits coptes de Nag Hamadi » (découverts en 1945).

+ Emilie Escure-Delpeuch (Institut Protestant de Théologie, Paris) : « Saint Jean Cassien et la transmission de l'expérience du monachisme égyptien à la chrétienté latine ».

+ Sebastian Brock (Université d'Oxford U.K.) : « L'arbre de Saint Ephrem à Deir al Suriani (Egypte) »

+ Myriam Wissa (Université de Londres U.K.) : « Prie pour Olan l'Egyptien » Morefesseor do manchaib Egipr(e) in disiurt Uilaig. « Les sept moines d'Egypte dans le Disiurt Uilaig, I invoke unto my help throught Jesus Christ ». Une trace de sang chrétien égyptien sur l'herbe (la terre) d'Irlande dans l'Antiquité tardive. A partir de témoins épigraphiques en gaélique irlandais mais également archéologiques auxquels s'ajoute le regard porté sur la dimension géographique extra-territoriale du monachisme copte, l'objet de cette communication est de reprendre le débat pour montrer l'apport de l'Egypte chrétienne au monde celtique irlandais au cours de l'Antiquité tardive et du haut Moyen-Age.

+ Le mois de Mai qui fête saint Georges (le 1er), saint Marc (le 8), saint Athanase (le 15), saint Pacôme (le 22), est aussi le temps des fiançailles et de préparation au mariage.

Le 1er mai : Mathilde Rombaut (Poitiers) et Moheb El Masri (Genève)

Le 2 mai : Annabel Masure (Paris) et Joseph Mansour (Paris)

Le 6 mai : Théodora Sadek (Limoges) et Jean-Baptiste Casper (Paris)

Le 12 mai : Christiane Wadie (Paris) et Michaël Mina (Paris)

SARCELLES

+ La nuit de Pâques célébrée par Abba Athanasios et l'archiprêtre Bichoï Sorial en l'église saint Athanase et saint Cyrille VI, la fête des fêtes du Christ ressuscité, le 27 avril, coïncidait cette année avec la Pessah juive. Le maire de Sarcelles, Patrick Haddad, a honoré la communauté copte de sa présence.

+ A l'occasion du onzième anniversaire de la naissance au ciel du bien-aimé métropolitain Abba Marcos, fondateur de l'Eglise copte en France, aux Pays-Bas, en Belgique et en Suisse, la liturgie du 12 mai a été célébrée à sa mémoire, en l'église saint Athanase et Saint Cyrille VI. Mémoire éternelle !

VENISE

+ Ont été unis par les liens sacrés du mariage, Joseph Mina Mansour, né le 25 mars 1990 à Créteil, fils de feu Georges, Gad Mansour et de Nadia Mansour née Fakhri, et Annabel, Marianne, Sarah Masure, née le 17 Juillet 1989 à Paris, fille de Frédéric Masure et de feu Isabelle Masure née Wasserman. La cérémonie a été célébrée par Abba Athanasios en l'église du REDENTORE (Rédempteur) Sestiere Giudecca) 30133 VENEZIA (Venise), le 25 mai. Tous nos vœux de bonheur à Joseph et Annabel !

EGYPTE

+ Du 4 au 6 juin, au Centre Logos du monastère saint Bichoï au Wadi-Natroun, résidence patriarcale de S.S. le Pape Tawadros II, lancement de l'European Academy for Coptic heritage : TEACH (l'Académie Européenne pour l'héritage copte) qui vient d'être enregistrée auprès de la Commission de Bienfaisance Britannique à Londres : 27 Thorney Crescent, Morgans Walk Battersea LONDON SW 11 3 TT (UK).

TEACH est placée sous la haute autorité de S.S. Tawadros II menée à bonne fin par le bureau papal pour les projets. Selon la lettre que S.S. Tawadros II a adressée aux évêques du saint synode, l'objectif de cet effort est de relier au plan académique et culturel les communautés coptes en Europe et présenter le riche héritage copte de manière scientifique. L'académie débutera en tant que plateforme en ligne aux personnes intéressées des différents pays d'Europe. Bien que le matériel utilisé sera initialement en anglais, la majorité des textes seront traduits dans les autres langues européennes, selon l'activité et l'enthousiasme des communautés coptes.

Parmi les nombreux sujets à l'étude : musique copte, hymnologie, langage, histoire, littérature, civilisation et iconographie. Les recherches dans les différents domaines seront encouragées, supervisées et évaluées par les érudits internationaux qualifiés.

Le but ultime est d'obtenir la pleine reconnaissance et l'enregistrement officiel en qualité d'organisme académique. Le coordinateur de l'Académie est le Dr Michel Henein. S.S. Tawadros II serait reconnaissant à tout évêque et tout diocèse d'accorder leur pleine adhésion à ce projet dont le potentiel exceptionnel bénéficiera aux générations futures, non sans oublier de souligner l'avantage de l'interaction on-line tout particulièrement pour nos communautés en Europe.

- TEACH fonctionne sur website : www.teach.eu.com

Pour tous renseignements, prière de vous mettre en contact avec :

- Mrs Isis Fahim 00 44 77 11 11 0858

- Le bureau papal pour les projets +20 224 822 421 ou par e-mail

bsoliman@popetawadros.org

+ Le saint synode sera présidé par S.S. Tawadros II du 10 au 13 juin.

HORAIRES

ERMITAGE SAINT-MARC FONTANIEU
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Chemin de la Chapelle Copte
Tél. : 04.94.98.95.60

DIVINES LITURGIES à 10 heures
Abba ATHANASIOS
Dimanches 14 et 21 Avril RAMEAUX
23 et 30 Juin

Paroisse Saint ATHANASE
43, avenue du 8 mai 1945
95200 – SARCELLES
Tel. : 01.43.00.96.95

DIVINES LITURGIES à 9 heures
Père BICHOÏ SORIAL
tous les Dimanches
Abba ATHANASIOS Dimanches 7 Avril, 5, 12 et
19 Mai et 16 Juin PENTECÔTE
Samedi 27 Avril PÂQUES à 20h00

CENTRE LOGOS DEIR ABBA BICHOÏ
EGYPTE
RESIDENCE de S.S. TAWADROS II

4, 5 et 6 Juin The European Academy for Coptic
Heritage (Académie Européenne pour l'Héritage
Copte)
10, 11, 12 et 13 Juin SAINT SYNODE

<http://www.eglise-copte-orthodoxe-de-france.fr>

"Monastère Chevetogne"



Abside de l'église latine, fresque de l'Archimandrite Zénon.
"Voici que je viens bientôt, moi Jésus, le rejeton de la race
de David, L'Etoile radieuse du matin".
Ap. 22, 12, 16b.